

N° 312 Rio de Janeiro le 7 septembre 1823

M. L. Ex^{te} Conseil^{er} de V. Ex^{te} de Chateaubriand Ministre des affaires étrangères.
Conseiller

En annonçant le changement de Ministère qui a eu lieu en cette capitale dans le courant de juillet j'ai pu avancer que les nouveaux Ministres seraient bien de pouvoir manifester l'empire de caractère de M. José Bonifacio d'Almeida, et qu'ils ne sauraient par représenter et entretenir, dans cette capitale, les excès de la faction d'imaginaire. Les événements se sont réalisés de justifier ces assertions mélancoliques: dès la fin de juillet vous avez vu éclater plusieurs journaux dont l'esprit et les principes sont détestables, et il paraît que jusqu'à ce moment on n'a pas même songé à mettre un frein à la licence la plus dégoûtante. L'ancien Courrier de Rio de Janeiro a reparu malgré que le rédacteur de ce journal ait été précédemment condamné à dix années d'emprisonnement par la Cour Royale à cause de ses excès: ce même individu publie tous les jours un numéro, il écrit comme s'il n'aurait rien à craindre, rien à ménager. un certain franc donna, nommé, je ne sais comment, vice-consul de Sardaigne, rédige un autre journal sous le nom de Sentinella de la Liberté et il marche sur les traces de Trifone Barata, rédacteur de sentinella de Pernambuco: au milieu de ce torrent impur le Ministère paraît sourd et muet et tout, jusqu'au Diario de Pernambuco, garde un silence profond.

La licence effrénée de tout ce qui se publie, l'impunité parfaite sur laquelle on paraît pouvoir compter avec assurance produisent en cette ville une espèce d'anarchie dont les progrès sont alarmants à aucune époque je n'ai vu les habitants de cette capitale plus généralement inquiets et consternés.

Les nouvelles qui vous sont parvenues successivement

ment de Lisbonne et du Porto nous ont appris et confirmé l'heureuse métamorphose qui s'est opérée dès le 1^{er} de mai dans le système politique du Portugal ces changements importants n'ont rien dit, rien appris, rien conseillé à la cour de Rio de Janeiro ni à l'Assemblée Constituante du Brésil; le Directeur de l'Imprimerie n'a eu qu'une seule fois insérer les nouvelles du Portugal dans ses papiers, et il n'y a pas jusqu'à un bulletin des succès de l'armée paraguayenne en Espagne qu'on croit devoir dérober à la connaissance du public; de manière qu'on peut dire sans exagération que le vaisseau de l'Etat navigue sans pilote et sans gouvernail.

Le charrier de Buenos-Ayres, D.^m José Valentin Gomez, est arrivé ici dans les premiers jours d'août, il vient réclamer au nom de son gouvernement l'évacuation de Montevideo et de la rive orientale de la Plata: je sais qu'on a point encore répondu à la note qu'il a adressée au Ministère sur cet objet autrement qu'en envoyant plusieurs batiments de guerre dans la Plata. Ce même charrier a résidé quelque temps à Paris sous le Ministère de M.^r Le Marquis de Sesoles.

Le S.^r Joseph Delabat a débarqué en cette capitale le 2 du courant chargé de la partie du Consulat d'Espagne: il était parti de Cadix le 16 juillet.

J'ai l'honneur de transmettre ci-joints à V.^{re} un exemplaire du projet de la constitution tel qu'il a été rédigé par la Commission de l'Assemblée Constituante Brésilienne: je n'ose me flatter que ce projet puisse recevoir de l'amélioration dans la discussion de ses articles.

Les Brigades l'Espagnole, la Chinoise, et la corvette la Pomone sont entrées en cette rade sans s'apercevoir midi de ce jour, venant de la mer du sud, sous le voile du Contre-chef de la Flotte Russe.

Mateo